

## INFORMATIONS

### CARNET DE NOTES

• « *Le Zimbabwe est tout juste sorti de la guerre de libération. Peu de textes ont été produits par les combattants de la liberté ou par les victimes de l'oppression colonialiste. Voilà un défi pour nos écrivains... Là se trouve leur responsabilité, car ils ne sont pas les seuls à recueillir l'histoire. Cela incombe aussi aux romanciers, aux dramaturges et aux poètes.* » Tels furent les mots du Président du Zimbabwe, Canaan Banana, lors de la remise du Prix Noma pour l'édition en Afrique, le 30 août 1984, à Harare. Décerné à l'écrivain kenyan Gakaara wa Wanjau pour le récit en kikuyu de ses années de détention lors du soulèvement mau-mau (*Mwandiki wa Mau Mau Ithamirio-ini* — un écrivain mau-mau en prison — Heineman) et au romancier sud-africain Njabulo Ndebele, actuellement professeur au Lesotho, pour son volume de nouvelles (*Fools*, Ravan Press), ce prix s'est imposé en quelques années comme un événement majeur de la vie littéraire africaine (la première bénéficiaire a été Mariama Ba pour *Une si longue lettre*). Le prix est aujourd'hui remis à l'occasion de la **Foire du Livre Africain**. Pour la deuxième fois Harare accueillait cette rencontre d'écrivains, d'éditeurs, de bibliothécaires, qui permet de suivre le développement de l'industrie du livre en Afrique. Signalons ici, par exemple, l'activité tout à la fois militante et professionnelle en faveur de la cause du livre d'une maison d'édition comme la Tanzania Publishing House, qui sous l'impulsion de Walter Bgoya publie et diffuse, malheureusement trop peu dans notre pays. Organisé par Hans Zell, créateur et éditeur de l'*African Book Publishing Record* et par une autre maison d'édition dynamique, la Zimbabwe Publishing House, la Foire est aujourd'hui inscrite dans la stratégie du gouvernement zimbabwéen qui vise à la conquête des moyens de diffusion culturelle, trop contrôlés par des intérêts étrangers. Un effort à suivre et à encourager (A.R.).

• Une véritable rencontre scientifique internationale et pluridisciplinaire rendue possible grâce au soutien logistique des autorités ministérielles, régionales et locales qui en avaient compris la portée, telle est la performance accomplie à Bordeaux par R. Colin et l'équipe du **Centre international pour le développement social et la santé communautaire (CIDESCO)** les 29 et 30 novembre 1984. Quelque 125 participants originaires de tous les continents (et notamment d'Afrique, d'Asie et d'Amé-

rique latine), aux compétences diverses, du technicien au médecin en passant par le sociologue, de l'intellectuel universitaire à l'animateur bénévole d'association non gouvernementale, en passant par le responsable administratif, se rencontrant souvent pour la première fois autour d'une même table (de travail), animés de la même volonté d'agir concrètement pour une cause qui en valait la peine : *Faim, santé et développement*. Les huit groupes de travail s'étaient vu assigner la tâche ardue de formuler des propositions claires sur les questions fondamentales identifiées par les organisateurs. Il fallait donc réfléchir sur la morale internationale, les idéologies tiers mondistes et la faim, l'éducation, les soins de santé, les stratégies alimentaires... Les pièges de l'idéologie ont-ils été évités ? C'était sans doute difficile, mais il est possible de témoigner de l'effort fait par les participants pour échapper aux lieux communs ou aux clichés qui, pour être parfois savants dans leur forme, n'en sont pas moins creux. La note de synthèse et les rapports de commission réunis par le CIDESSCO constituent un document de travail très dense, qui devrait être fort utile, par les questions qu'il soulève, à tous ceux, néophytes ou chevronnés, qui, travaillant sur le Tiers monde, entendent par là même travailler pour lui, c'est-à-dire, il faut le préciser, pour tous ceux qui y vivent. (F.C.). Les documents peuvent être obtenus au CIDESSCO, Immeuble Cristal, 7, Esplanade Ch.-de Gaulle, 33000 Bordeaux, tél. (56) 98.98.84.

## RENCONTRES

- Dans le cadre de son programme de « Rencontres », le **Centre d'études et de recherches internationales (CERI)** a organisé le 5 février une session sur « *L'Afrique australe après Nkomati* ». Sous la responsabilité de Denis Martin, les participants ont pu faire le point d'une situation très instable. Les absents qui ont eu bien sûr tort espèrent qu'il restera quelques traces de ces rencontres ; à tout hasard, demandez au CERI, 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris, tél. (1) 260.39.60.

- Une dizaine d'années après leurs homologues américains, les **associations canadiennes des études latino-américaines et caraïbes (ACELAC)** et **des études africaines (ACEA)** ont décidé d'organiser conjointement leur congrès annuel 1985. Il aura lieu du 15 au 17 mai à Montréal, sous la co-responsabilité des Universités de Montréal et Mac Gill. Le thème sera donc « *Sud/Sud : rapports entre l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes* ». Il n'est peut-être pas trop tard pour vous glisser parmi les participants. Écrivez au Secrétariat du Congrès Sud/Sud, 3450, rue de l'Université, Montréal, Québec, Canada, H3A 2A7, tél. (514) 392.67.44.

- Si vous ne vous attardez pas à Montréal, vous pourrez changer d'axe en participant au cycle de réunions de recherche organisées à l'ISMEA

par le **Centre des hautes études internationales pour le développement (CHEID)**; le 20 mai, la session sera animée par le Professeur C.-A. Michalet sur le thème « *La coopération industrielle Nord-Sud* ». S'adresser au Directeur du CHEID, ISMEA, 11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris, tél. (1) 633.73.42.

• *Et si ce programme ne vous satisfait pas, nous vous rappelons que dans nos précédentes chroniques, il y a d'autres informations qui sont encore d'actualité...*

## APPEL D'OFFRE

Le **Centre d'études africaines de l'Université Eduardo Mondlane** de Maputo (Mozambique), nous a transmis un appel susceptible d'intéresser des chercheurs et universitaires français.

a) Il recherche un *économiste* ayant une bonne connaissance des problèmes théoriques du développement et des techniques de l'analyse économique; il doit être aussi un bon connaisseur de l'Afrique australe. Son rôle consistera à organiser et donner des enseignements et à monter des programmes de recherche.

b) Un *assistant ou chercheur* spécialisé dans les problèmes contemporains de l'Afrique australe (analyse des systèmes politiques et de l'économie politique de la région) est aussi demandé pour diriger des recherches sur les problèmes contemporains de la région.

Le dossier de candidature (C-V, noms et adresse de trois références, copie des dernières publications) doit être adressé au Directeur, Centro de Estudos Africanos, Universidade Eduardo Mondlane, CP 1993, Maputo, Mozambique.

## VIE ASSOCIATIVE

• Depuis plus d'un an, le **Groupe pour les droits des minorités (GDM)** présidé par G. Chaliand assisté par J. Lacouture, A. Fenet, Y. Plasseraud et F. Fonval publie un bulletin trimestriel, *La lettre du GDM*, destiné à informer l'opinion publique sur les multiples formes des atteintes aux droits de l'homme perpétrées au nom de la loi de la majorité (dans les meilleurs des cas). Travaillant en liaison avec son homologue britannique, le GDM diffuse des rapports du *Minority Rights Group* dont un certain nombre concernent l'Afrique. Écrire au GDM, 19, rue Jacob, 75006 Paris, tél. (1) 633.25.45.

• En 1982 s'est constitué à Montréal le **Centre d'information et de documentation sur le Mozambique et l'Afrique australe (CID-**

**MAA**, à l'initiative de différentes associations québécoises et canadiennes sensibilisées aux problèmes actuels de cette région de l'Afrique. Outre ses activités d'information et de coopération, le CIDMAA entend animer des recherches permettant une meilleure connaissance des réalités d'Afrique australe. Elle publie à ce titre un *Bulletin de liaison* trimestriel (5 dollars) et divers documents. CIDMAA, 3738, rue Saint-Dominique, Montréal, H2X 2X9, Québec, Canada.

- Rappelons aussi aux chercheurs motivés l'existence outre-Atlantique de l'**Association of Concerned Africa Scholars**. Créée en 1977, elle a actuellement pour co-présidents W.R. Johnson et I. Wallerstein. Sa perspective militante en faveur d'une réelle indépendance de l'Afrique s'inscrit particulièrement dans le contexte idéologique américain et se concrétise par l'organisation de réunions et de recherches spécifiques. L'ACAS publie trois fois par an une *ACAS Newsletter* contenant des articles de fond (notamment sur l'Afrique australe), ainsi que des monographies. Le responsable de la *Newsletter* est E.A Alpers, Dept. of History, UCLA, 405 Hilgard Ave., Los Angeles, CA 90024 (États-Unis).

## CONSEILS DE LECTURE

- Au titre des dernières parutions s'inscrivant dans des séries intermittentes émanant d'organismes de recherche scientifique, nous devons signaler, dans des collections déjà mentionnées dans cette chronique, le numéro 5 du bulletin *Droits africains* (1982/1983, daté 10/84) publié par la section des Droits africains du **Centre d'études juridiques comparatives de l'Université Paris I**; on y trouve toujours les très utiles informations bibliographiques et surtout la recension des thèses soutenues relatives à des problèmes africains; l'insertion du texte de préfaces à différents ouvrages rédigées par le Directeur du Centre nous semble cepen-

tenu des études ou des programmes. Ajoutons que cette « lettre » est gratuite et qu'il faut la demander à l'Afrika Studiecentrum, Stations plein 10/12, 2312 AK Leiden (Pays-Bas).

Plus au nord, c'est le numéro 23 du rapport annuel du **Scandinavian Institute of African Studies** (*Newsletter*) qui vient de paraître ; plus sommaire que le précédent, il contient cependant d'utiles informations de base : on apprendra ainsi que les Scandinaves, forts de leur expérience des confins somalis, sont en voie de devenir les maîtres de l'étude sociologique du dromadaire.

• Le champ de nos lectures doit toujours s'élargir ; il y a ainsi des publications dont nous n'avons pas encore parlé et nous avons tort.

C'est ainsi qu'il existe une publication bimensuelle qui s'appelle **Internewsletter**, sous-titrée « *la seule revue de presse américaine en français sur l'Afrique* », ce qui éclaire sur son contenu. C'est très sérieux, fourni, et d'un genre différent du britannique *Africa Research Bulletin* en ce sens que ce sont plus ou moins textuellement des commentaires qui sont reproduits. Des dossiers spéciaux complètent l'abonnement. Les fidèles abonnés que nous sommes invités à rejoindre sont, nous dit-on, des présidents, ministres, ambassadeurs, P-DG ; le prix de l'abonnement est à la mesure de ce public (et surtout du travail de rédaction réalisé par M.-A. Allizon et son équipe) : entre 498 et 598 US dollars. Si votre agent comptable est d'accord, écrivez à Internewsletter Inc., 1199 National Press Building N.W., Washington D.C. 20045.

Pour environ cinquante fois moins, vous pourrez vous offrir un abonnement annuel à une autre lettre, *African Diaspora Studies Newsletter*, qui, pour 10 dollars, paraît deux fois l'an. Patronnée par Howard University et soutenue par l'UNESCO et la Fondation Ford (dont la gestion ne semble pas cependant avoir encouru les foudres du président Reagan), cette publication doit vous permettre de continuer à vivre sous le charme du numéro 15 de *Politique africaine*. *African Diaspora Studies Newsletter*, c/o Howard University Press, 2900 Van Ness Street, N.W., Washington D.C. 20008.

Et si vos crédits sont déjà épuisés, il vous restera à vous reconvertir sur l'Afrique orientale et plus particulièrement à l'étude de la société swahili ; vous pouvez en effet obtenir gratuitement (pour l'instant) un petit bulletin intitulé *Swahili Language and Society: Notes and News* (non, ce n'est pas « newsletter »). Il s'agit de stimuler les échanges entre tous les chercheurs qui, à un titre ou un autre, s'intéressent à cette société ; même si les linguistes sont les animateurs de l'expérience, une place est faite aux travaux dans les autres disciplines ; index des chercheurs, bibliographies, bref exposé de projets de recherche, notes de recherche ont été rassemblés dans le premier numéro de ce bulletin coédité par la **School of Oriental and African Studies** et l'**Institut für Afrikanistik de l'Université de Vienne**. S'adresser à l'Institut für Afrikanistik, Doblhoffg. 5/9, A 1010 Wien (Autriche).

## UNE NOUVELLE FILIÈRE

Le **Centre de documentation, de recherche et de formation indianocéaniques** (CEDREFI), basé à Port-Louis (Ile Maurice) et l'**Institut Mazingira** de Nairobi (Kenya), ont entrepris le lancement d'un réseau d'information et de recherche centré sur les problèmes géopolitiques, sociaux et économiques de la zone de l'océan Indien, le réseau *IBION* (*Issue-based Indian Ocean Network*). Avec l'appui du Centre de recherche pour le développement international (IDRC) canadien, ils ont lancé une enquête auprès des institutions susceptibles d'être intéressées ; le dépouillement des questionnaires doit donner lieu à un colloque à l'Ile Maurice dans le courant de l'année ; c'est parfois ainsi que naissent, dans notre monde de gens très sérieux, des vocations éphémères. On peut écrire pour en savoir plus au Coordonnateur IBION, CEDREFI, B.P. 1103, Port-Louis (Ile Maurice).